

Nous commençons, aujourd'hui même, la publication d'une série de lettres très intéressantes, sur un sujet plein d'actualité, et dont il veut bien faire bénéficier nos lecteurs, au lieu d'en faire un opuscule, comme il se l'était d'abord proposé.

La *Semaine Religieuse* sera dorénavant en vente, chaque semaine, dans les principaux dépôts de journaux, de Québec, au prix de deux cents le numéro.

Les abonnements, tout en restant annuels, partiront du premier jour du mois dans lequel on s'abonnera, au lieu de courir seulement du premier septembre de chaque année. Nous ferons, sous peu, plusieurs changements importants. Comme ces améliorations augmenteront considérablement nos dépenses, nous prions nos abonnés et les retardataires, en particulier, de vouloir bien se mettre en règle au plus tôt, et se rappeler que l'abonnement, payable d'avance, ne peut être pour moins d'un an, et se continue, tant qu'avis contraire n'est pas donné à l'administration, ou que les arrérages ne sont pas complètement payés.

Nous remercions de nouveau ceux qui ont bien voulu nous accorder leur patronage jusqu'à ce jour, et nous comptons que tous ceux qui s'intéressent à notre publication ne manqueront pas de la faire connaître et de la propager, en temps et lieu. D. G.

Série de lettres sur une question palpitante d'intérêt.

Nous avons résolu de recueillir les éléments épars dans des lettres écrites au jour le jour, pour en faire un opuscule à bas prix en faveur des gens peu privilégiés de la fortune, sur un sujet du plus haut intérêt, surtout à notre époque. Mais, réflexion faite, comme nous avons décidé de réserver ce travail pour la *Semaine Religieuse*, il nous a paru qu'il valait mieux lui laisser sa forme primitive, avec son franc-parler et l'allure plus alerte de la correspondance. Nous nous contenterons d'en élaguer les détails trop personnels et de corriger les négligences inévitables à toute personne qui correspond librement avec un ami indulgent, surtout lorsque le correspondant est un vieillard qui s'adresse à un jeune étudiant avec lequel il a des relations de parenté et de protection. Quand ces lettres seront épuisées, nous continuerons probablement à traiter le sujet sous la même forme, jusqu'à ce qu'il soit, non pas épuisé, mais au moins assez développé pour le but que nous nous proposons, c'est-à-dire mettre nos lecteurs en garde contre les dangers de l'heure présente.

J.-B. PLAMONDON, Ptre.

Première Lettre.

Bien cher Alexandre,

C'est avec plaisir que je veux répondre à la question posée dans ta lettre d'hier, d'autant plus que nous sommes à une époque où il est urgent, pour toute personne instruite qui doit exercer une certaine somme d'influence sur son entourage, d'être préparée à la lutte qui va grandissant, de jour en jour, entre les habitants de la cité de Dieu et ceux de la cité du Diable. Je ne suis pas surpris que, malgré ta réclusion, tu aies entendu parler